

Amis lecteurs, si vous avez des peines, implorez la protection de sainte Anne ; elle est la Thaumaturge du Canada.

Quand j'arrivai avec ma famille à H..... il y a trois ans ; nous n'étions pas trop fournis d'argent. On nous disait bien que l'ouvrage ne manquait pas ; comme mon mari est un bon travaillant et que de plus nous avions trois garçons robustes, nous espérions gagner au-delà du besoin de la famille. Grande fut notre déception. Lorsque nous arrivâmes à H., tous les travaux étaient arrêtés, vu la grosseur des eaux. La hauteur de l'eau était telle qu'aucune machine ne pouvait fonctionner. Vers la fin de juin, les travaux recommencèrent ; mais il y avait plus de travaillants que d'ouvrage ; le tiers de la population de H..... était sans ouvrage. Mon mari, mes garçons ne connaissant personne et par conséquent n'étant point connus, étaient du nombre des oisifs. Malgré notre grande économie, le peu d'argent que nous avions apporté s'épuisait.

A H..... les Dames ont une grande dévotion envers la Bonne Sainte Anne. Mes voisines me proposèrent de me faire congréganiste, et m'expliquèrent les avantages de la société. Vers ce temps commencèrent les exercices de la neuvaine de sainte Anne ; mes voisines me proposèrent de les accompagner à la chapelle des congréganistes, et j'acceptai leur invitation. En commençant les exercices de la neuvaine, je dis à sainte Anne : " Si tu protèges mes hommes pour leur faire obtenir de l'ouvrage, je te promets à mon tour de me faire congréganiste." Le quatrième jour des exercices de la neuvaine,